

« La marine marchande française 1914-1918 », de Marc Saibène, Marines Editions

Les questions abordées dans ce livre dépassent le simple énoncé de son titre, comme le laisse entendre son sous-titre « L’approvisionnement de la métropole et des armées en guerre ».

Pour couvrir les énormes besoins en armes et munitions de l’Armée, l’industrie française a dû se spécialiser dans leur production, d’autant plus que son potentiel initial était considérablement plus faible que celui de l’allemande et que ses principales régions (notamment pour le charbon et la sidérurgie) ont été envahies dès août 1914. Il s’agissait donc de recourir massivement aux importations pour les autres besoins des armées et de la Nation, mais aussi pour alimenter cette industrie d’armement en machines-outils, en ressources énergétiques (charbon britannique), en matières premières et en produits semi-finis.

Tels qu’ils étaient en 1914, les équipements d’importations, à savoir notre marine marchande, nos infrastructures portuaires et les réseaux de transports terrestres les desservant, se sont vite avérés insuffisants. Ce problème logistique vital n’a pu être résolu qu’en ayant recours à la marine marchande britannique (en 1916, celle-ci a transporté la moitié de nos importations, contre moins d’un tiers pour la française), en développant nos ports et en important du matériel de transport ferroviaire auprès des Anglo-Saxons.

Cette perfusion de l’économie de guerre française était une cible stratégique pour l’ennemi. Afin de contrecarrer ce dernier, les moyens de lutter contre la menace sous-marine ont été progressivement développés : embarquement généralisé de la TSF et de l’artillerie d’auto-défense sur les navires de commerce (ultime grande mission des canons de Bange de 90 mm modèle 1877, disponibles car devenus inutiles sur le front mi-1916) ; développement d’armes nouvelles comme les grenades anti-sous-marines ; utilisation intensive des aéronefs, notamment à l’approche des ports ; mise en place (tardive) des convois escortés ; etc. Ce véritable système de défense est l’aboutissement d’une coordination inédite entre les différents acteurs civils et militaires.

Philippe PUJES

PS spécial Brexit : l’alliance britannique a été cruciale durant la Première guerre mondiale puisque, outre des divisions de plus en plus nombreuses, le Royaume-Uni nous a fourni d’emblée la liberté des mers (Royal Navy), les moyens d’en profiter pleinement (1^{ère} flotte marchande mondiale) et le charbon indispensable à notre économie de guerre.

La marine marchande française

1914-1918

L'approvisionnement de la métropole et des armées en guerre



Marc Saibène

